

Nous sommes tous appelés à la sainteté. La sainteté n'est pas l'apanage de quelques-uns, mais elle peut fleurir dans toutes les conditions de vie. Déjà saint François de Sales, dans son *Introduction à la vie dévote* (1609), estimait que tout état de vie peut tendre à la sainteté. De nos jours, les renouveaux biblique, théologique, spirituel, liturgique nous ont fait prendre meilleure conscience de l'exigence de sainteté du peuple de Dieu.

La sainteté est reçue et communiquée par Jésus. En même temps, elle est toujours à l'œuvre, elle est en devenir. Elle est don et vocation, rendus patents par les fruits de grâce que l'Esprit fait naître, par la charité des fidèles, par la pratique privée ou publique des conseils évangéliques.

Jésus est maître et modèle de sainteté. Ressembler au Père, en s'assimilant au Fils et en accueillant l'Esprit, la sainteté est participation à la vie des trois personnes divines. Reçue, elle doit non seulement être gardée, mais parachevée. Tous les chrétiens y sont appelés : la vie de grâce doit grandir, tendre à la perfection. Ce n'est pas une conquête de l'effort humain, il s'agit de ne pas se soustraire à la grâce, de se laisser imprégner par la charité, et de la faire régner ; ce n'est pas une morale de héros, il est question de se tourner vers Jésus et d'accueillir un don, et d'exclure tout ce qui fait obstacle à la charité. Et la sainteté humanise : elle parfait l'humain, tant au plan de la vie sociale que des relations interpersonnelles.

Il n'y a qu'une seule sainteté, celle de Dieu, et tous les fidèles de Jésus y participent, chacun à leur manière. Le chrétien ne se sanctifie pas malgré ses charges, en marge de celles-ci, par exemple en y ajoutant des exercices de piété et d'ascèse ; il se sanctifie d'abord dans et par ses charges. Il en va ainsi pour les ministres ordonnés : leur ministère est un lieu privilégié de charité active au service du peuple de Dieu. Il en va de même pour les laïcs : dans le mariage, par exemple, les époux chrétiens se sanctifient dans les exigences de l'amour et de la fidélité, le soutien mutuel tout au long de leur vie, l'accueil et l'éducation humaine et chrétienne de leurs enfants ; c'est ainsi que leur foyer est rayonnant ! Et cela est vrai de toute condition de vie, même d'infortune ou d'infirmité.

Le grand moyen de la sainteté est l'amour de Dieu et du prochain, la charité. Celle-ci est appelée à grandir, en écoutant la parole de Dieu, en accomplissant sa volonté, en recevant les sacrements, notamment l'Eucharistie, en priant, en servant le prochain, en pratiquant les vertus. La charité produit des fruits éminents, à commencer par le martyre, le célibat consacré qui permet de se consacrer tout entier à la charité – ce qui ne veut pas dire que le mariage soit un obstacle à la charité ! -, la pratique des autres conseils évangéliques, même en dehors de la vie religieuse : suivre Jésus pauvre et obéissant fait partie de toute vie chrétienne. Finalement, la vocation commune de tous les chrétiens réside dans la perfection de leur propre état ; la sainteté ne nous détourne pas du monde, elle nous fait voir, au-delà du monde, l'amour de Celui qui nous a tant aimés...